

Nouvelle économie et TIC : mesurer la croissance économique

(Simona Iammarino*, Cecilia Jona-Lasinio**, Susanna Mantegazza***)

La définition de *new economy* peut être donnée en se rapportant à l'association de taux de croissance élevés, face à des taux d'inflation bas, et informatisation et globalisation de l'économie mondiale (Schreyer 2000). De cela dérive que le rôle joué par l'*Information and Communication Technology* (ICT) pour soutenir la croissance est une condition nécessaire, mais pourtant pas suffisante, pour expliquer le passage à un nouvel ordre économique à niveau international. De récentes analyses de l'OCDE, du FMI et de la Réserve fédérale ont cherché à déterminer les causes de l'écart de croissance, qui a caractérisé la dernière partie des années 90, entre les Etats-Unis et les majeures économies européennes. Le différentiel de développement des secteurs liés à l'ICT est apparu, à la lumière de ces recherches, comme l'un des facteurs explicatifs les plus importants. Toutefois, juste au moment où le rôle joué par ces secteurs dans la diffusion de l'innovation est mis en évidence, les difficultés de détermination de l'output de ces activités et de l'input que ces dernières représentent pour tous les autres secteurs de l'économie sont elles aussi mises en relief de façon plus marquée par rapport au passé.

Il est donc fondamental, pour une bonne interprétation du rôle de l'ICT dans la *new economy*, d'établir si et dans quelle mesure il s'agit d'un changement technologique de nature «horizontale» -c'est-à-dire capable de diffuser la croissance dans l'ensemble du système et donc de représenter un nouveau «paradigme technologique»- ou s'il n'est pas, par contre, de nature spécifiquement sectorielle. Bien que l'évidence ne soit pas univoque, de la plupart des recherches il ressort que l'ICT a montré non seulement une dynamique très soutenue en tant que secteur industriel à intensité de connaissance élevée, mais aussi une capacité considérable de contribuer à la croissance d'autres secteurs, fort dotés aussi bien de technologie que d'input traditionnels.

L'objectif de ce travail est celui de fournir un cadre de la position actuelle de l'Italie dans le processus de transition de la *old* à la *new economy*. Au début, on place l'Italie dans le contexte international en considérant aussi bien les résultats des statistiques officielles que les

* University of Rome "La Sapienza" and Institute of International Affairs, Via A. Brunetti, 9, 00186 Rome. Tel. +39 06 3224360 fax: +39 06 3224363 E-mail: s.iammarino@iai.it **National Institute of Statistics (ISTAT), Via A. Depretis, 74/b, 00184 Rome. Tel. +39 06 4673 3161 Fax: +39 06 4673 3157 E-mail: cecilia.jona@libero.it *** National Institute of Statistics (ISTAT), Via A. Depretis, 74/b, 00184 Rome. Tel. +39 06 4673 3164 Fax: +39 06 4673 3157 E-mail: mantegaz@istat.it

sources non traditionnelles, suffisamment vraisemblables, qui permettent d'avoir une représentation cohérente et plus à jour de l'évolution de l'industrie ICT. Ensuite, l'on met en évidence, en revanche, les problèmes concernant l'évaluation du phénomène liés, principalement, à des problèmes de classification et d'une détermination correcte des prix. Par la suite, on analyse le développement et la diffusion de l'ICT en Italie en fournissant, grâce aux dernières statistiques officielles disponibles, un cadre du poids et du développement des secteurs les plus impliqués dans les transformations en cours par rapport à la production et à la demande de biens d'investissement pendant les années 90. Enfin, dans les conclusions, on prévoit d'autres approfondissements sur l'impact du développement et de la diffusion de l'ICT sur la croissance économique.